

Dans les coulisses de l'archéologie

Olivier Caron

Numéro 112, printemps 2007

L'archéologie : l'histoire échappée belle!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17485ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caron, O. (2007). Dans les coulisses de l'archéologie. *Continuité*, (112), 16–18.

Dans les coulisses de l'archéologie



Vieux canon du fort Saint-Jean. Des recherches archéologiques à quelques pas du mess des officiers ont mis au jour les vestiges du fort Saint-Jean, une pièce importante de notre patrimoine national. Le bâtiment occupe un site investi par le régiment de Carignan en 1660. À l'époque de Champlain, le premier fort construit était destiné à se protéger des Iroquois qui voyageaient par la rivière Richelieu.

Photo : Parcs Canada

Depuis huit ans, le réseau Archéo-Québec organise diverses activités afin de maintenir le passé bien vivant.

Comment ?

En faisant de l'archéologie une expérience touristique éducative et amusante.

par Olivier Caron

L'archéologue québécois ne revêt pas un vieux chapeau poussiéreux, ne porte pas de fouet à la ceinture et ne parcourt pas les temples et les pyramides à la recherche de trésors ou de talismans. Pourtant, l'archéologie fascine. Ce mystérieux métier émerveille petits et grands. Il les transporte dans des lieux exotiques, des déserts énigmatiques, des jungles ténébreuses.

Mais nul besoin de traverser mer et monde pour vivre pareille émotion. Le sol québécois abrite un patrimoine archéologique très riche, aussi diversifié et abondant que celui des temples égyptiens. Plus de 8500 sites sont répartis sur son vaste territoire. Ils contiennent des traces d'occupation de populations diverses : amérindiennes, inuites, européennes et euro-québécoises. Lieux de mémoire pour les

génération présentes et futures, ils constituent une richesse collective indéniable. Puisqu'ils sont non renouvelables, ces sites doivent être respectés et protégés. Leur destruction nous priverait d'une source d'information essentielle sur notre passé collectif. Au-delà de leur valeur scientifique et culturelle, ces témoins recèlent une valeur symbolique, enrichissant le sentiment d'appartenance des communautés vis-à-vis des terres de leurs ancêtres.

Pour que la recherche archéologique soit menée à bien, poursuivie et bonifiée, les archéologues doivent enseigner ce qu'ils ont eux-mêmes appris. La connaissance du passé n'appartient pas seulement à celui qui la conquiert, elle doit être utilisable par d'autres.

Toutefois, l'immensité géographique du territoire et le climat nordique n'aident en rien la mise en valeur de l'archéologie québécoise. D'ailleurs, ces conditions ont grandement influencé son évolution. La fragilité des vestiges, leur état parfois fragmentaire, leur éloignement ainsi que les faibles budgets disponibles sont autant de défis auxquels sont confrontés les gens intéressés à transmettre le savoir. Dans un contexte où les travaux sur le terrain peinent à trouver du financement, on peut facilement s'imaginer le peu de ressources allouées à la diffusion.

LA NAISSANCE D'ARCHÉO-QUÉBEC

À la lumière de ce constat, une trentaine d'intervenants du milieu de l'archéologie ont décidé de fonder, en 1999, un réseau tout à fait unique au Canada. Archéo-Québec (www.archeoquebec.com) est un regroupement d'une centaine d'organismes voués à la recherche, à la conservation, à l'éducation et à la mise en valeur du patrimoine archéologique québécois. Pour atteindre ses objectifs de diffusion, le réseau a tout d'abord créé une activité rassembleuse, les Archéo! dimanches. Tous les dimanches d'été, de 2000 à 2004, la population était invitée à accéder aux coulisses des sites de fouilles et à vivre un contact privilégié avec les professionnels de l'archéologie et de la muséologie. À l'été 2004, 42 lieux ont ouvert leurs portes. La réponse du public a été si enthousiaste qu'Archéo-Québec a décidé d'étendre ce menu découverte à tous les jours du mois d'août dès l'année suivante. C'est ainsi que depuis deux ans, le mois d'août est devenu celui de l'archéologie. En 2006, pas moins de 25 000 visiteurs se

sont déplacés dans les 54 lieux participants, répartis dans 14 régions touristiques, afin de prendre part à des activités à caractère archéologique : rencontre avec un archéologue sur un site de fouille, fouilles simulées destinées aux enfants, interprétation de lieux archéologiques à bord d'un rabaska, visite de laboratoire, etc. Quoique variées, les activités partageaient un objectif commun : faire connaître et comprendre l'archéologie québécoise de façon attrayante et intelligente. Étonnés de voir à quel point le sol de la province foisonne de trésors cachés, les visiteurs se sont sentis privilégiés d'avoir accès à des lieux ordinairement fermés au public.

EN AVANT LA DÉCOUVERTE

Le succès du Mois de l'archéologie sert de locomotive à d'autres projets. En 2005, Archéo-Québec a amorcé le développement de produits originaux pour inciter de nouvelles clientèles à découvrir le paysage archéologique du Québec. Les cinq activités proposées s'inscrivent dans le créneau du tourisme culturel et d'apprentissage.

Comme son nom l'indique, Archéonature propose une immersion en nature. Le séjour permet à un petit groupe d'adultes, amateurs de culture autochtone, d'archéologie et d'écotourisme, d'aller au-delà des lieux d'interprétation publics pour explorer les traces du passé sur des sentiers peu battus.

L'Archéotour offre quant à lui un circuit, à pied ou à vélo, qui permet de visiter de façon autonome les vestiges archéologiques d'une région. Chaque visiteur découvre, à son rythme, les raisons pour lesquelles des collectivités se sont installées en tel ou tel endroit, décode les traces encore visibles d'activités humaines et comprend le quotidien et les conditions de vie de l'époque. Une nouvelle façon de lire des paysages que l'on croyait connaître.

Lors d'un Archéofouilles, de petits groupes séjournent quelques heures ou quelques jours sur un site de fouilles. Guidés par un archéologue professionnel, les participants plongent les mains dans la terre. Cette aventure unique convient aux adultes amateurs d'archéologie, aux familles ainsi qu'aux clientèles des voyagistes spécialisés.

La formule de l'Archéoguide permet quant à elle à un groupe, accompagné d'un archéologue, de découvrir un itinéraire archéologique et divers aspects des



Fourneau de pipe à effigie en terre cuite datant de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Photo : Luc Bouvrette, coll. Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson



Cuillère en laiton argenté du XVII^e siècle. Une fonction rituelle a souvent été attribuée à cet instrument.

Photo : Luc Bouvrette, coll. Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson



Perles de verre datant des XVII^e et XVIII^e siècles. Ces perles ont probablement été utilisées lors de la traite des fourrures entre Amérindiens et Européens.

Photo : Luc Bouvrette, coll. Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson

paysages d'une région grâce à des échanges conviviaux.

Quant aux activités Archéoscolaire, elles s'adressent aux jeunes comme aux enseignants et aux responsables de groupes scolaires ou de camps d'été. Deux formules sont possibles: un professionnel de l'archéologie se rend sur place, ou c'est l'école ou le camp qui vient à lui.

Grâce au développement d'activités conçues sur mesure, Archéo-Québec encourage non seulement la mise en valeur du potentiel touristique des sites archéologiques du Québec, mais positionne l'archéologie comme une expérience touristique pédagogique, authentique et originale, à la portée de tous.

Olivier Caron est membre du comité exécutif d'Archéo-Québec.



Residence d'été à Saint-Jovite
Richard Dulude, architecte

Pour de belles réalisations



Balé résidence Saint-Bruno
Richard Dulude, architecte



Residence d'été à Saint-Jovite
Richard Dulude, architecte



www.petchedetz.com

Téléphone : 418 737-4331
R.B.Q. 8239-3703-30



ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777